
La Labatt Bleue américaine brassée par Molson

Mise à jour: 19 août 2010 | 12h30

La bière Labatt Bleue destinée aux consommateurs américains va bientôt être brassée par Molson Coors.

Les activités de la Bleue et de Bleue légère aux États-Unis ont été vendues à un brasseur indépendant américain, North American Breweries, lorsque le brasseur belge InBev a acquis la société américaine Anheuser-Busch, en 2008. Cette vente avait été ordonnée par les autorités antitrust américaines.

Depuis lors, la Bleue a continué d'être brassée par Labatt au Canada, notamment à LaSalle. Cette entente doit obligatoirement prendre fin.

Le nouvel acquéreur avait le choix de brasser lui-même la Bleue ou de la confier à un sous-traitant. C'est cette dernière option qu'il a choisie, en confiant la production à Molson.

L'entente d'une durée de cinq ans permettra à Molson de produire 1,5 million d'hectolitres par année, ce qui représente 18 millions de caisses de 24, pour le marché américain.

Les 800 employés de Molson à Montréal vont donc faire le travail des 450 employés de Labatt de LaSalle. Pour compléter le contrat, Molson prévoit des réaménagements et des embauches à son usine située rue Notre-Dame à Montréal.

Pas d'inquiétude pour l'emploi

Yanick Beaudry, président du Syndicat des Travailleuses et Travailleurs de la Brasserie Labatt, affilié à la CSN, ne croit pas que des emplois sont menacés à LaSalle.

«La majorité du volume provient de l'usine de London, en Ontario, explique le syndicaliste. Une légère partie du volume partira de Montréal, soit environ 200 000 hectolitres.»

M. Beaudry admet toutefois que la nouvelle a un goût étrange. «C'est assez particulier, en effet. Mais nous savions qu'il y avait peu d'options au Canada. Seuls Molson et Moosehead avaient la capacité de brassage. Nous nous attendions à ce que ce soit Moosehead. J'ai eu des discussions avec eux il y a un mois et on s'attendait à ce que ce soit eux.»

Faut-il s'attendre à des rapprochements futurs entre Molson et Labatt dans une industrie où les regroupements ont été fréquents ?

«Je ne penserais pas, soutient Yanick Beaudry, mais il y a des choses qui ne semblaient pas possibles il y a 10 ans et qui se sont passées. Je n'aurais jamais pensé que le même propriétaire aurait mis la main sur Labatt et Anheuser-Busch.»